

# LA LETTRE DE DLF CHAMPAGNE – ARDENNE

DEFENSE (ET PROMOTION) DE LA LANGUE FRANÇAISE CHAMPAGNE-ARDENNE  
Secrétaire général – trésorier : Francis DEBAR

Courrier : DLF Champagne-Ardenne M.F. Debar, 58 rue Fléchambault, B.P.355

51062 REIMS Cedex

Lettre n°73 Décembre 2009

RÉUNION DU 21 NOVEMBRE 2009

CONFERENCE DE M. STEFAN ZURESCO :

*LA ROUMANIE ET LA LANGUE ROUMAINE*

## Chapitre 1

### Les principaux événements de l'histoire des Roumains et de la Roumanie

Il faut apporter cette précision du fait que les Roumains existent depuis le IV<sup>e</sup> siècle et que la Roumanie (l'Etat roumain) est né au XIX<sup>e</sup> siècle.

#### *a) L'antiquité*

Le territoire de l'actuelle Roumanie est habité depuis la préhistoire. De nombreuses découvertes archéologiques en sont la preuve.

L' historien grec Hérodote signale l'existence sur ces terres d'un peuple de la famille des Thraces, les *Daci* (les Daces). Au 1<sup>er</sup> siècle ils sont organisés en un État, qui est conquis par les Romains, suite à la guerre de 105-106, conduite par l'empereur Trajan. La colonne de Trajan du forum du même nom décrit par ses bas-reliefs la conquête de la Dacie. Les Romains se retirent en l'an 271. De l'union de Daces et des Romains est né un peuple nouveau, les futurs Roumains.

Nous n'avons que peu de renseignements à travers les siècles sur le développement de ce peuple. A signaler, au VI<sup>e</sup> siècle, l'invasion des Slaves, qui occupent un immense territoire, y compris celui des Roumains.

#### *b) Les principautés roumaines*

Un millénaire environ après le départ des Romains, au XIV<sup>e</sup> siècle, des documents signalent l'existence de deux principautés habitées par les Roumains : la Moldavie et la Valachie.

Un troisième territoire habité par les Roumains, la Transylvanie, fut occupé au IX<sup>e</sup> siècle par les Hongrois et resta dans le royaume de Hongrie, puis dans l'empire des Habsbourg jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle.

Les deux principautés roumaines, Moldavie et Valachie, sont de petits États féodaux, dont les princes régnants (*domn* en roumain) sont élus par les *boieri* (riches propriétaires terriens). Les paysans, pauvres, vivent et travaillent sur les terres des *boieri* en leur étant totalement soumis.

A partir de 1350, les Ottomans font la conquête des Balkans, soumettent par la guerre les principautés roumaines. Sans être occupées, elles resteront soumises à l'Empire ottoman et payeront un tribut annuel jusqu'au XIXe siècle. A partir du XVIIIe siècle, deux autres puissances, l'Autriche et la Russie, interviennent politiquement et militairement dans la région, et ceci coïncide avec la baisse de l'influence de l'Empire ottoman.

Une guerre qui eut une grande importance pour la suite de l'histoire des principautés roumaines fut la guerre de Crimée de 1853 à 1856. L'alliance entre la France, le Royaume Uni et l'Empire ottoman amena la défaite l'Empire russe. A l'accession du tsar Alexandre II les pourparlers de paix commencent, et la paix signée suite au congrès de Paris, le 30 mars 1856, libère les principautés de la tutelle russe. Elles passent sous la protection des grandes puissances.

Dans la politique de Napoléon III, figure le souhait d'union des deux principautés, Moldavie et Valachie. Les diplomates roumains profitent du fait qu'en 1859 le trône des deux principautés est vacant pour élire une même personne comme prince régnant (*domn*). Il s'agit d'Alexandre Ioan Cuza, colonel de l'armée moldave, dont l'élection est agréée par Napoléon III.

Le nouveau prince régnant des principautés unies, qu'on appelait déjà Roumanie, entreprit un nombre important de réformes parmi lesquelles une loi agraire ; celle-ci provoqua un complot qui obligea le prince à abdiquer en février 1866. Il mourut en exil en Autriche en 1873. De cette nouvelle situation des hommes politiques roumains profitèrent pour réaliser leur désir de désigner un prince régnant étranger.

Les recherches se dirigent vers des pays parlant une langue romane : il est question d'Amédée de Savoie, deuxième fils du roi d'Italie, ou de Philippe de Flandre, frère du roi des Belges, mais sans résultat. Alors on se tourne vers Karl de Hohenzollern – Sigmaringen, prince allemand ayant deux grand-mères françaises, dont l'une Stéphanie de Beauharnais de la famille Bonaparte ; il prend le nom roumain de Carol.

Il est installé prince régnant en mai 1866. Une guerre russo-turque éclate en 1877. Les Russes en difficulté demandent l'aide des Roumains ; leur contribution sera décisive. La victoire marque la libération des Roumains de la situation de tributaires des Ottomans.

### ***c) Le royaume de Roumanie***

L'année 1881 voit la naissance du royaume de Roumanie, avec Carol 1<sup>er</sup> comme roi. Une période de paix qui va durer jusqu'en 1916 et de grands progrès commencent pour la Roumanie.

Un problème se pose au roi Carol : celui de sa succession. Son épouse, la reine Elisabeth (connue comme poétesse sous le nom de Carmen Sylva) n'avait donné naissance qu'à une fille décédée à l'âge de quatre ans. Pour assurer la pérennité de la dynastie, le roi Carol 1<sup>er</sup> adopte son neveu Ferdinand, qui devient son héritier. Celui-ci épouse Marie de Saxe-Cobourg et Gotha, princesse anglaise, petite fille de la reine Victoria (par son père) et du tsar (par sa mère). Elle va vite conquérir le cœur des Roumains, et elle sera la femme la plus illustre de leur histoire.

En 1914 commence la première guerre mondiale. La Roumanie proclame sa neutralité, mais la classe politique et le peuple souhaitent l'entrée en guerre du pays du côté de l'Entente (France, Grande Bretagne et Russie), espérant la victoire et la récupération de la Transylvanie, province de l'Empire austro-hongrois. Le roi Carol 1<sup>er</sup>, par ses origines germaniques et les traités signés avec l'Autriche, est opposé à cette politique. Il décède en 1914 ; d'après certains, il se serait suicidé.

Le roi Ferdinand et la reine Marie montent sur le trône.

Suite aux assurances données par Clemenceau qu'en cas de victoire la Transylvanie leur reviendrait, les Roumains déclarent la guerre à l'Autriche en août 1916. La ville de Brasov est conquise, mais les armées roumaines sont arrêtées par l'intervention des corps d'élite allemands. L'empereur Guillaume II souhaite se venger de l'infidélité de ses cousins, le roi et la reine de Roumanie. Les Allemands occupent Bucarest en décembre 1916. Le gouvernement, le Roi et la Reine se réfugient en Moldavie, à Iasi, le front se stabilisant du côté de Focsani ; le coup de grâce est donné par la défection des troupes russes après la révolution d'octobre 1917. La Roumanie est obligée de signer une paix séparée à Bucarest en mai 1918. Mais avant l'application des conditions de cette paix, arrive le 11 novembre 1918, l'acte est caduc et la Roumanie se range du côté des vainqueurs.

La Transylvanie, le Banat, la Bucovine (de l'ancien Empire austro-hongrois) ainsi que la Bessarabie (annexée par l'Empire russe en 1812) reviennent à la Roumanie, le tout étant entériné par le traité de Versailles. La surface de la Roumanie passe de 140 000 km<sup>2</sup> à 295 000 km<sup>2</sup>. C'est la grande Roumanie.

Le roi Ferdinand décède en 1927. Son fils aîné, Carol, obligé de choisir entre sa maîtresse et le trône, avait en 1925 renoncé à celui-ci. Le fils de Carol, Michel, âgé de six ans, succède à son grand-père et un conseil de régence est nommé.

En 1930, à l'instigation des partis politiques non satisfaits de cette situation, Carol revient, devient roi sous le nom de Carol II et son fils Michel prince héritier.

Un parti d'extrême droite fasciste, la *Garde de fer*, se développe rapidement et entre en conflit avec le roi. Ce parti est bien sûr soutenu par l'Allemagne. Pour humilier le roi, Hitler, par le pacte Ribbentrop - Molotov, fait en sorte que les Soviétiques demandent à la Roumanie de leur céder la Bessarabie. Le roi ne peut que se soumettre. Est également imposée aux Roumains la cession d'une partie de la Transylvanie aux Hongrois.

Tous ces coups durs, et l'influence grandissante de la politique hitlérienne, obligent le roi à abdiquer en 1940 en faveur de son fils Michel qui devient roi pour la deuxième fois à dix-neuf ans. L'Allemagne, qui n'a jamais occupé la Roumanie, impose la dictature militaire du général Ion Antonescu qui devient chef de l'État.

Sous sa conduite, le 21 juin 1941, la Roumanie entre en guerre aux côtés de l'Allemagne contre l'Union soviétique, avec une armée de 473 000 hommes. Le peuple roumain souhaitait la reconquête de la Bessarabie, mais l'armée roumaine va au-delà et on la retrouve même dans la bataille de Stalingrad. Elle perd 92 000 hommes tués et de très nombreux prisonniers. La contre-offensive soviétique arrive en août 1944 aux frontières de la Roumanie.

Le 23 août 1944, le roi Michel organise son coup d'État. Il fait venir à son palais Antonescu, l'arrête, et dans une allocution à la radio informe le peuple de l'arrêt de la guerre contre l'URSS : l'armée roumaine retourne les armes contre ses anciens alliés les Allemands. Le roi reçoit la plus importante décoration soviétique. La guerre continue jusqu'à la victoire finale. La Roumanie est occupée par les Soviétiques. Avec leur aide, le parti communiste roumain sort de la clandestinité et organise les bases du futur régime communiste.

Après de nombreuses tracasseries, dans l'impossibilité d'exercer son rôle, le Roi Michel abdique en décembre 1947.

#### ***d) La République populaire en 1947***

C'est une suite d'évènements marquant la prise de pouvoir du parti communiste guidé dans toutes ses actions par les Soviétiques : la nationalisation de toutes les entreprises et du commerce, également de tous les biens immobiliers, la collectivisation de l'agriculture.

Tous les anciens hommes politiques, ainsi que des anciens communistes et sympathisants tombés en disgrâce, sont tués ou remplissent les prisons et les camps de travail.

La direction du parti est assurée au début par Gheorgiu Dej, ancien ouvrier cheminot. Il décède en 1965 et Nicolae Ceausescu est élu secrétaire général du comité central du Parti communiste roumain. Son style est différent de celui de son prédécesseur. Il associe son épouse Elena (qui sera vice-premier ministre) à la direction du parti et de l'État. Elena Ceausescu qui n'a fait que quelques études élémentaires devient docteur, ingénieur, académicienne, docteur honoris causa de nombreuses universités des pays où le couple fait des visites officielles. Cette représentation du pays par un couple qui ressemble à un roi et une reine est unique par rapport à la situation du premier secrétaire du parti des autres pays satellites de l'URSS.

A son arrivée au pouvoir, Ceausescu fut accueilli avec une certaine sympathie par le peuple roumain, et par les pays occidentaux, car il donnait l'impression de faire une politique qui n'était pas trop soumise à l'URSS. C'est ainsi qu'il condamna formellement l'occupation de la Tchécoslovaquie par les Russes. Mais le mécontentement du pays suite à la pénurie d'aliments et à la toute puissance des services secrets, la *securitate* qui espionnait des centaines de milliers de personnes, et l'exemple de la révolution en RDA et Pologne amenèrent la révolution roumaine de décembre 1989. Elle fut très médiatisée par la télévision, les téléspectateurs français la reçurent en direct, ainsi que le procès et la mort tragique du couple Ceausescu ... Ce fut la fin de la République socialiste roumaine.

#### ***e) La République roumaine***

Les acteurs de la révolution, dont certains dignitaires limogés par Ceausescu, prennent la direction du pays. Le Parti communiste qui dirigeait le pays depuis quarante-deux ans (1947-1989) disparaît comme par enchantement. De nombreux partis politiques font leur apparition : certains, comme le Parti national libéral, supprimés par les communistes, reprennent vie ; un Parti socialiste rassemble d'anciens communistes. Le peuple retrouve une liberté qu'il avait perdue depuis des décennies. Cette liberté est parfois mal utilisée, certains pensant qu'être libre c'est pouvoir faire n'importe quoi. On découvre les avantages et les inconvénients de l'économie de marché.

Les gouvernements et les présidents de gauche et de droite se succèdent. On passe des uns aux autres parce qu'on n'est pas satisfait des précédents gouvernants. D'aucuns regrettent le temps de Ceausescu.

Mais le pays s'est affranchi de la tutelle soviétique et se tourne vers l'Occident. La Roumanie entre dans le Pacte atlantique et, dernièrement avec la Bulgarie, dans l'Union européenne : ce sont les 26<sup>e</sup> et 27<sup>e</sup> États de cette Union.

La crise économique a lourdement frappé la Roumanie. Avec la libre circulation des personnes quelques millions de Roumains ont émigré. D'où une puissante diaspora roumaine.

Mais le peuple apprécie cette liberté qui lui a tant manqué, et espère une vie meilleure.

Nota : Ce passage en revue des principaux évènements de l'histoire des Roumains et de la Roumanie ne m'a pas permis d'aborder les problèmes sociaux, économiques et culturels. Ils ont bien existé, profondément liés à l'histoire.

## Chapitre II

### Les relations franco-roumaines

Le premier consulat de France à Bucarest a été ouvert en 1796. C'est au début du XIX<sup>e</sup> siècle que les Roumains commencent à voyager. De jeunes Roumains de familles aisées font leurs études à Paris. Nous trouvons à cette époque une association d'étudiants moldavo-valaches dont le président est Lamartine. Parmi les personnalités françaises, amies des roumains, il faut citer Edgar Quinet et Jules Michelet.

Le nombre de livres français importés par les Roumains augmente d'année en année. La mode française pénètre aussi en Roumanie : alors que les *boieri* roumains étaient habillés à la mode orientale, c'est-à-dire turque, les tableaux présentant des bals et réunions d'époque nous montrent la jeunesse habillée à l'occidentale, à la mode venue de Paris.

En dehors des étudiants, il faut noter que des écrivains et de nombreux peintres roumains travaillent pendant des années en France – par exemple, Grigorescu à Barbizon.

La révolution de 1848, sous l'influence française, éclate dans les deux principautés roumaines. Un mot apparu à cette époque est resté dans la langue roumaine : *filfizoni* : c'est par ce nom que le petit peuple appelait les révolutionnaires qui chantaient « Dansons la Carmagnole, vive le son, vive le son ... ».

Nous avons dit que la contribution de l'empereur Napoléon III fut déterminante dans l'union des principautés et la création de l'État roumain. Cette année, pour commémorer les cent cinquante ans de l'union des principautés (1859) et les deux cents ans de la naissance de Napoléon III, une grande exposition franco-roumaine, *Napoléon III et les principautés roumaines*, a eu lieu à Bucarest, puis à Compiègne.

La langue française pénètre dans la noblesse, l'intelligentsia et la bourgeoisie roumaines. On parle quelquefois davantage le français que le roumain. Ça devient une mode, doublée d'une rare grande admiration pour la culture française, pour Paris. Un mot amusant mais significatif circulait dans le petit peuple : *A Paris même les cochers parlent le français*. (C'était encore l'époque des fiacres). Pendant la première guerre mondiale (1916 - 1918 pour les Roumains), dans les moments très difficiles pour la Roumanie (1917), la France a envoyé une mission militaire conduite par le général Berthelot qui a réorganisé l'armée roumaine.

Quelques mots sur l'enseignement du français en Roumanie : pendant des décennies, la seule langue étrangère enseignée dans les lycées (de la sixième à la terminale) a été le français. C'est seulement à partir de 1938 que les élèves de 1<sup>ère</sup> et terminale ont eu le choix d'une deuxième langue : allemand ou italien. Maintenant encore, de nombreux Roumains parlent le français. La France a beaucoup soutenu la Roumanie pour son entrée dans l'Union européenne ; c'est un énorme succès fort apprécié des Roumains.

## Chapitre III

### La langue roumaine

La langue roumaine est l'héritière de la langue née du mélange produit par l'occupation romaine de la Dacie. Cette nouvelle langue recevra par la suite des apports des vagues migratoires qui se succéderont. Mais le fond latin restera prépondérant et le roumain fait partie des langues romanes avec le français, l'italien, l'espagnol, le portugais, le catalan, le provençal (sans oublier la langue dalmate disparue).

Le tableau suivant prouve l'influence latine sur cinq langues :

latin	roumain	français	italien	espagnol	portugais
<i>Caelum</i>	cer	ciel	cielo	cielo	céu
<i>Dicere</i>	zice(re)	dire	dire	decir	dizer
<i>Filius</i>	fiu	fil	figlio	ijo	filho
<i>Florem</i>	floare	fleur	fiore	flor	flor
<i>Habere</i>	avea	avoir	avere	haber	haver
<i>Homo</i>	om	homme	uomo	hombre	homem
<i>Lactem</i>	lapte	lait	latte	leche	leite
<i>Lingua</i>	limbă	langue	lingua	lengua	lingua
<i>Panem</i>	pâ(i)ne	pain	pane	pan	pão
<i>Scribere</i>	scrie(re)	écrire	scrivere	escribir	escrever
<i>Terram</i>	tara	terre	terra	tierra	terra

Du fait de son isolement géographique, le roumain contient des traces de latinité qui n'existent pas dans d'autres langues romanes :

- il y a trois classes de déclinaison, d'après le modèle des trois premières déclinaisons latines : c'est une des difficultés du roumain
- environ cent mots latins se retrouvent exclusivement dans son vocabulaire.

Un peuple migratoire dont l'apport est fort important est celui des Slaves. Ils arrivent au VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles, occupant un immense territoire, y compris celui de l'ancienne Dacie. De cette occupation naissent les peuples suivants : Russes, Tchèques, Serbes, Bulgares, leurs langues étant des langues slaves. A cette époque, la langue roumaine étant déjà formée, l'influence slave ne touche pas sa structure latine, mais ajoute un très important vocabulaire. Pour certaines notions, la langue roumaine a plusieurs mots, certains d'origine latine, d'autres d'origine slave. D'où une certaine richesse du vocabulaire.

Ultérieurement ce sont ajoutées d'autres influences : celles des langues voisines, hongrois, russe etc... : en roumain *oui* se dit *da* comme en russe. Et du fait de la situation de la Roumanie pendant des siècles tributaire de l'Empire ottoman, des mots turcs sont entrés dans la langue roumaine. Du fait de l'arrivée d'un prince régnant allemand, Carol, on retrouve une terminologie allemande dans certaines techniques, dans l'artisanat. Enfin les influences françaises et anglaises apparaîtront quand les relations se noueront avec l'Occident.

Des philologues ont cherché dans le roumain des traces de la langue du peuple dace. Il n'y a aucune preuve écrite, mais on a découvert dans des régions montagneuses d'Albanie qui

furent occupées par des tribus daces des mots utilisés en roumain dont on ne connaissait pas l'origine : ce sont des mots hérités des Daces, premiers habitants du territoire de la future Roumanie.

Quelques mots sur la langue slavone. C'est une variante littéraire tardive de la vieille langue slave, utilisée dans la liturgie orthodoxe. Le slavon fut pendant un temps langue officielle de l'administration des principautés roumaines. Il s'écrivait avec un alphabet particulier, l'alphabet créé au IXe siècle par deux moines, Méthode et Cyrille, dit alphabet cyrillique.

A partir de 1820, l'écriture cyrillique commence à se métisser avec des lettres latines, et dès 1860 l'alphabet latin la remplace partout. C'est l'époque d'un courant de relatinisation.

Entre 1871 et 1876, un linguiste, Auguste Freboniu Laurian établit un dictionnaire du roumain, avec uniquement les mots d'origine latine, le reste des mots se trouvant dans un glossaire, avec comme but final leur élimination. Il adopte une orthographe étymologique, pour que les mots roumains écrits ressemblent le plus possible à des mots latins. Cette initiative est demeurée sans suite.

Il reste dans la langue roumaine moderne le principe phonétique de l'écriture cyrillique où à chaque son correspondait un signe. Ce principe a eu gain de cause et le roumain s'écrit comme il se prononce. La réciproque est également valable : en connaissant la prononciation de chaque lettre on pourra lire correctement un texte en roumain.

Suit un condensé des principales différences de prononciation de certaines lettres en français et en roumain :

**LETTRES DE L'ALPHABET (ROUMAIN ET FRANÇAIS) DONT LA PRONONCIATION EST DIFFERENTE**

<b>Lettre</b>	c	e	h	u
<b>Prononciation roumaine</b>	tch	é	h	ou
			(non muet)	
<b>Écriture roumaine</b>	Cehov	energie	hotel	urs Ionescu Popescu Enescu Zurescu

## DES LETTRES REPRESENTANT DES SONS PARTICULIERS DE LA LANGUE ROUMAINE

ă     â     î

*pas de correspondant en français*

**pământ     început**

ș     ț

*avec correspondant*

**champagne     țzar**

Les noms de famille roumains terminés en CU (voir les quatre exemples ci-dessus) ont été francisés avec une terminaison en - CO (Ionesco), la fin de nom en - CU ayant une désagréable sonorité en français.

Une des difficultés pour un étranger qui souhaite apprendre le roumain est celle des déclinaisons.

Suit l'exemple de déclinaison du nom roumain *om* (homme en français).

Sans article :	<b>om</b>	homme
Nominatif :	<b>omul</b>	l'homme
Datif :	<b>omului</b>	(j'ai dit) à l'homme
Génitif :	<b>al omului</b>	(la vie) de l'homme
Accusatif :	<b>omul</b>	(j'ai vu) l'homme
Vocatif :	<b>omule !</b>	homme !

## PIECES JOINTES

- Carte actuelle de l'Europe, avec la Roumanie et les pays voisins
- Carte de l'Europe après le Congrès de Paris de 1856. Sur la petite carte d'en bas, la surface hachurée est celle de la Roumanie en 1881 (130 000 km<sup>2</sup>)
- Carte de la Roumanie après le traité de Versailles et jusqu'en 1940 ; les Roumains l'appelaient *Romania mare* (la grande Roumanie) (295 000 km<sup>2</sup>)
- Carte détaillée de la Roumanie actuelle (238 000 km<sup>2</sup>)





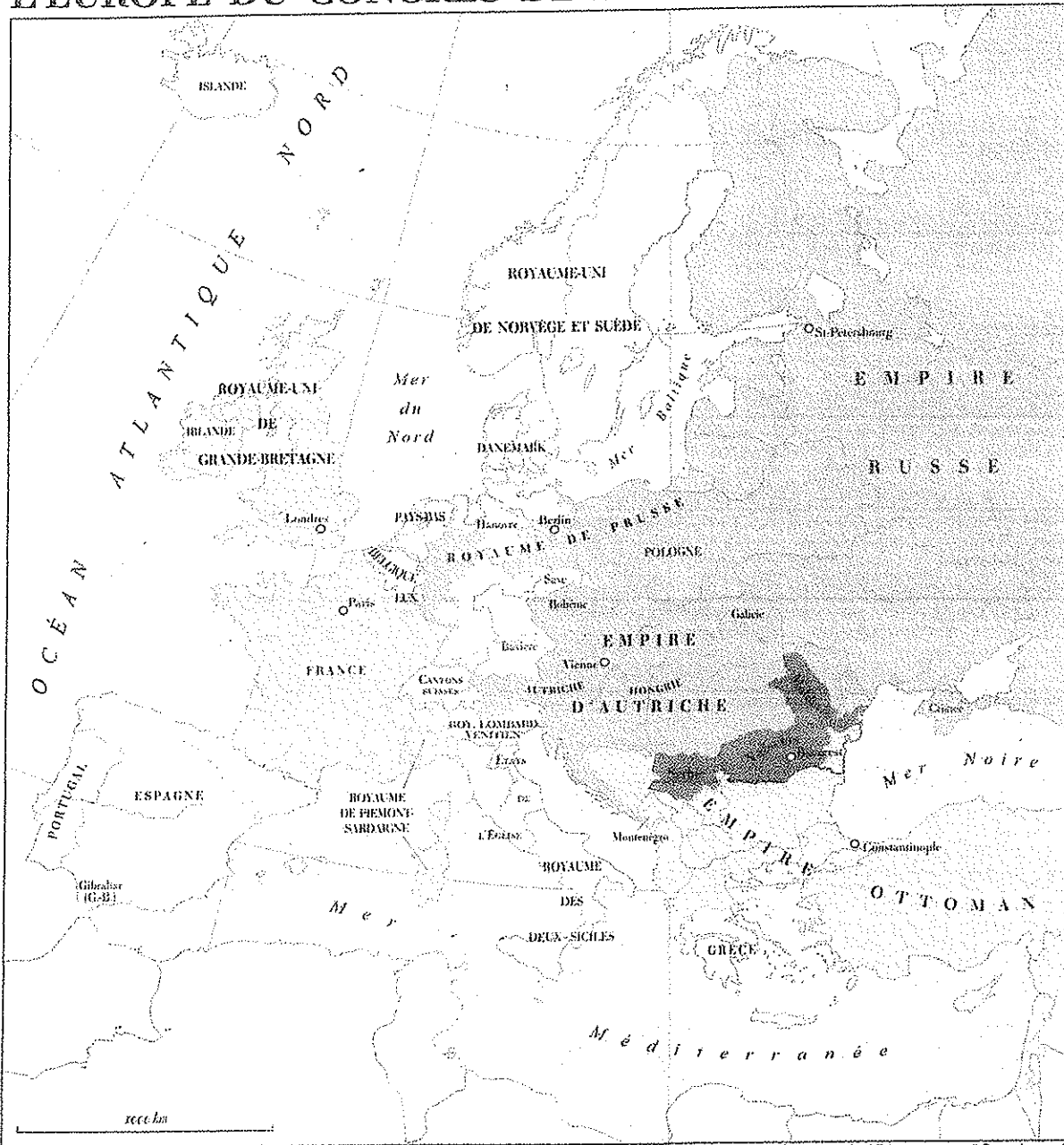
Eritrea and Montenegro have asserted the formation of a joint independent state, but this entity has not been formally recognized as a state by the United States.

Macedonia has proclaimed independent statehood but has not been formally recognized as a state by the United States.

Scale 1:19,500,000  
 Lambert Conformal Conic Projection,  
 standard parallels 40° N 56° N

0 300 Kilometers  
 0 300 Nautical Miles

# L'EUROPE DU CONGRÈS DE PARIS EN 1856



Division géographique de la direction des Archives du ministère des Affaires étrangères © Septembre 2008

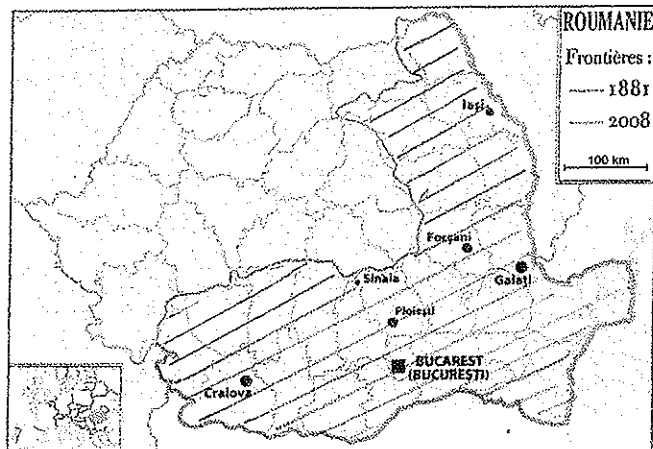
## Pays belligérants (1854 - 1856) :

- Alliés* : Angleterre, France, Piémont-Sardaigne, Empire ottoman
- Russie

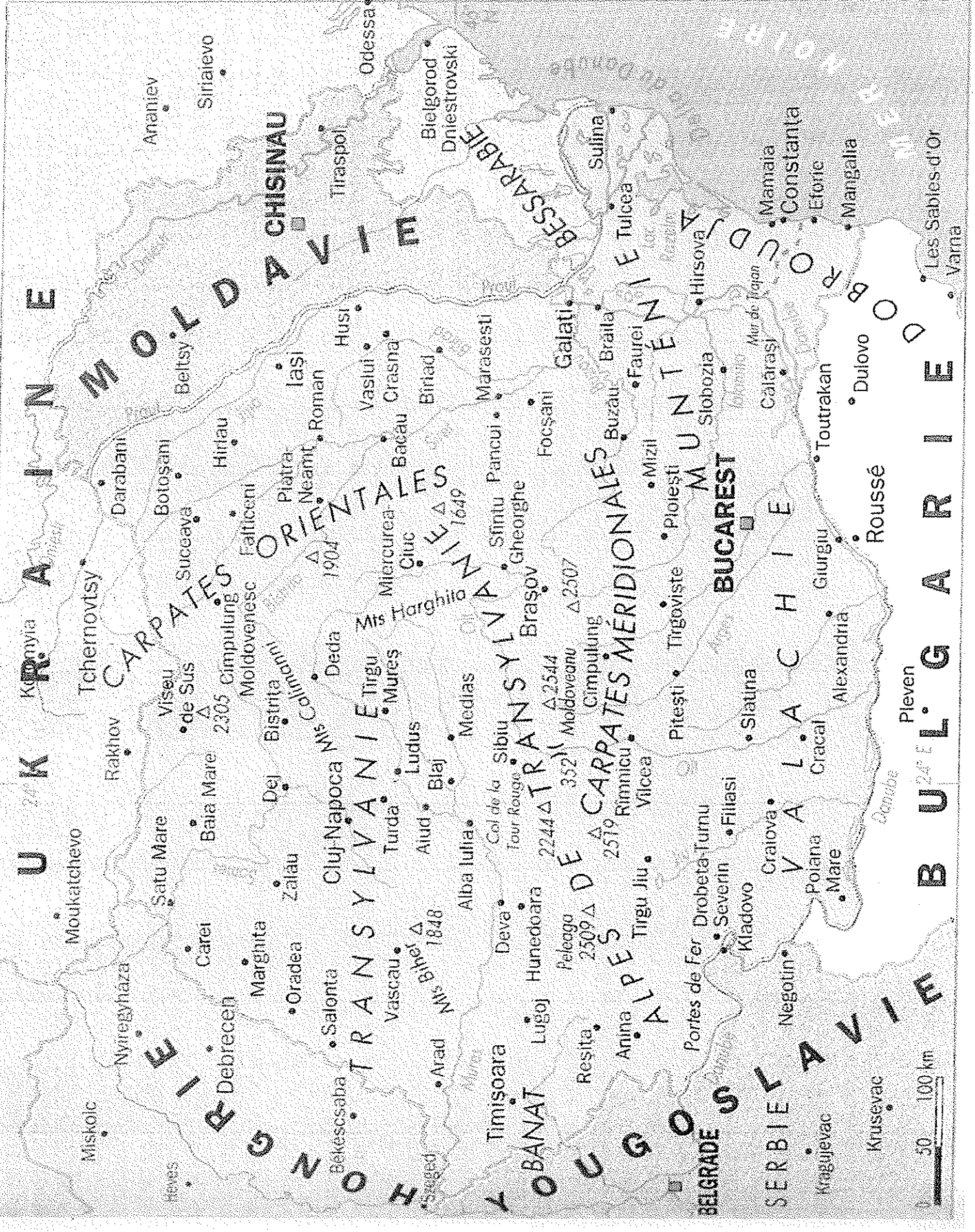
## Pays non belligérants participant au Congrès :

- Prusse
- Autriche
- Régions dont le statut a été modifié en 1856
- Limites de la Confédération germanique

Frontières en : 1856 1881 2008







U K R A I N E

M O L D A V I E

C A R P A T E S

O R I E N T A L E S

T R A N S Y L V A N I E

A L P E S MÉRIDIONALES

M O N T A I N S MÉRIDIONALES

V A L A C H I E

B E S A R A B I E

B U L G A R I E

S E R B I E

R O M A N I E

B E S A R A B I E

B E S A R A B I E

B E S A R A B I E

B E S A R A B I E

B E S A R A B I E

